

Vers une conversion Pastorale



ETAPE II / III

Travailler

Retour sur les ateliers

*Assemblée des 25 – Compte rendu Juillet-Septembre 2021
Paroisse Saint Pierre en Val de Loire*

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
I. ACCUEILLIR EN EGLISE	4
LIBRE TRAVERSEE D'ÉVANGILE	4
CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS	5
SYNTHESE ET ORIENTATION DE NOTRE TRAVAIL :	9
LES CONVICTIONS QUI RESSORTENT :	9
L'ORIENTATION A PRENDRE.	9
3) DES PISTES A DEVELOPPER...	10
II. APPELER EN EGLISE	11
LIBRE TRAVERSEE D'ÉVANGILE	11
CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS	12
SYNTHESE ET ORIENTATION DE NOTRE TRAVAIL :	14
1) LES CONVICTIONS QUI RESSORTENT :	14
2) L'ORIENTATION A PRENDRE.	14
3) DES PISTES A DEVELOPPER...	15
III. ASSURER LA PRESENCE CHRETIENNE AUPRES DES PLUS FRAGILES	16
LIBRE TRAVERSEE D'ÉVANGILE	16
CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS	17
SYNTHESE ET ORIENTATION DE NOTRE TRAVAIL :	20
1) LES CONVICTIONS QUI RESSORTENT :	20
2) L'ORIENTATION A PRENDRE.	20
3) DES PISTES A DEVELOPPER...	20
IV. NOURRIR SA FOI POUR ACCOMPLIR UNE MISSION	21
LIBRE TRAVERSEE D'ÉVANGILE	21
CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS	22
SYNTHESE ET ORIENTATION DE NOTRE TRAVAIL :	25
LES CONVICTIONS QUI RESSORTENT :	25
L'ORIENTATION A PRENDRE.	25
3) DES PISTES A DEVELOPPER...	26
V. TEMOIGNER DE LA FOI QUI NOUS HABITE	27
LIBRE TRAVERSEE D'ÉVANGILE	27
CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS	28
SYNTHESE ET ORIENTATION DE NOTRE TRAVAIL :	31
1) LES CONVICTIONS QUI RESSORTENT :	31
2) L'ORIENTATION A PRENDRE.	31
3) DES PISTES A DEVELOPPER...	32
VI. HABITER LA MAISON PAROISSIALE	34
LIBRE TRAVERSEE D'ÉVANGILE	34
CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS	35
SYNTHESE ET ORIENTATION DE NOTRE TRAVAIL :	36
1) LES CONVICTIONS QUI RESSORTENT :	36
2) L'ORIENTATION A PRENDRE	36
3) DES PISTES A DEVELOPPER...	37

Introduction

Après une première assemblée « des 25 » que nous avons vécue le 21 juin dernier, Voici notre deuxième étape avec ces 6 commissions sur différents thèmes. 17 rencontres estivales en tout ! Sans compter toutes vos contributions personnelles entre les rencontres. Alors, vraiment, bravo à tous !

Petit rappel de notre assemblée :

Après avoir introduit le sens de « conversion », qui n'est pas « changer » mais « s'accomplir », nous nous sommes laissés interpeller par des extraits de ce document de la congrégation pour le clergé sur la conversion pastorale.

Une direction. Ensuite, une première grande partie sur « notre mission de chrétien » : se redire le cap avant d'envisager toute conversion !

Dans une histoire. Dans l'après midi, nous nous sommes attachés à ce que nous vivons, ce que nous avons vécu. En effet, la relecture est essentielle dans la vie chrétienne. Jésus lui-même le fait avec ses disciples. C'est là que nous voyons l'Esprit Saint nous conduire, nous interpeller, nous inviter à suivre Jésus d'encore plus près !

Vers l'Espérance. Après plusieurs réflexions de ce qu'est pour nous une paroisse, nous avons laissé cours à notre imagination par ces cartes mentales. Waouuuu ! Quelle richesse ! Mettre 24 cerveaux en connections avec l'Esprit Saint ouvre des champs nouveaux !

Voilà... S'ouvrir à la conversion. Comme nous le signifie l'Evangile de ce dimanche, il s'agit bien de nous, personnellement, dans notre manière d'être pour reconnaître l'Esprit Saint travailler en chacun.

Puis Nos ateliers estivaux ont été l'occasion de partages et de perspectives pour chacun de nous. A partir de chaque thème, nous avons dans un premier temps « palabré » c'est à dire, à la fois écouté et pris la parole, afin qu'ensemble nous nous laissions travailler par la parole des uns et des autres. Chacun de nous avons fait un « compte rendu », ou plus exactement, écrit ce que notre échange nous a donné à penser, comment il nous invite à prendre des chemins nouveaux. Puis nous nous sommes à nouveau retrouvés. Quelles pistes ? A quelles orientations cela nous appelle-t-il ?

Il ne s'agit pas d'un projet pastoral, mais bien d'une réflexion commune, pour inviter chaque membre de notre communauté, chacun de nos services à se laisser interpeller par nos interrogations, nos orientations à prendre.

Après cela, chaque membre de l'EAP, a repris tout ce travail pour en constituer une introduction et des perspectives. Voici dans ce livret le fruit de tout votre travail.

Important !! Pour notre troisième étape : MERCREDI 29 SEPTEMBRE à 20H (précises)

**Merci de bien tout lire ! Et de noter en marge 2 ou 3 paragraphes
qui m'enthousiasment, qui m'interpellent, qui me rejoignent aujourd'hui**

Bonne lecture à tous !
Marie-Renée, Gérard, Brigitte, Pierre-Etienne, Michèle et Mélina

I. Accueillir en Église

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1,39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Libre traversée d'Évangile

Dans les Évangiles, Jésus est la plupart du temps en posture d'accueil. Il accueille les personnes qui viennent vers lui pour une demande bien particulière, il accueille les questions de ses disciples, de ses contemporains. Il rejoint l'autre dans ce qu'il est. Il vit intensément le moment présent de chaque rencontre.

Il se laisse aussi déplacer par ces accueils comme avec la femme syro-phénicienne ou le centurion romain qui demande la guérison de son esclave. Leurs réponses le surprennent et lui révèlent ce qu'ils portent dans leur cœur.

Il encourage même les rencontres quand il dit à ses disciples : « Laissez venir à moi les petits enfants. »

Un autre épisode où lors de la Visitation, Marie et Élisabeth nous enseignent aussi la capacité à s'accueillir mutuellement. Elles accueillent la part de Dieu qui est en l'autre.

Encore aujourd'hui, à la suite de Jésus, nous sommes invités à vivre cet accueil en Église. Un accueil de l'autre et aussi une capacité à se laisser accueillir, à se laisser bousculer par l'autre. Une invitation à voir « Jésus-Christ » en l'autre.

Contribution des participants

Constat

- On accueille par le téléphone pour les baptêmes, pour proposer aux familles en deuil un premier rendez-vous.
- On se rend compte que c'est difficile d'accueillir quand on ne connaît pas les personnes
- Il faut plusieurs rencontres pour être plus à l'aise avec les personnes qu'on accueille : cela se fait tout simplement, naturellement sans attente, sans attendre de retour.
- Aller porter « présence » chez les personnes permet un contact et un échange que l'on n'a pas en le mettant dans les boîtes aux lettres.
- Demander un service peut aider pour un premier pas.
- Les rencontres de convivialité permettent de nouvelles rencontres, simples dans un contexte amical.
- Le début de la messe et la fin peuvent être un moment d'accueil où l'on n'est pas assez attentif.

Intuition

- On ne doit pas se prendre pour des spécialistes mais échanger naturellement avec les familles puis les aider dans la démarche qu'ils attendent pour préparer les sépultures. L'accueil c'est la responsabilité de toute notre communauté.
 - On peut proposer aux familles en deuil de mettre eux-mêmes la bougie lors de la cérémonie de la messe qui suit la sépulture, de leur donner pour qu'ils l'emportent chez eux ou au cimetière.
- Il est important de maintenir le lien.
- On peut proposer aux familles en deuil d'aller échanger chez eux 15 jours après la sépulture et de leur porter une bougie, de leur proposer de venir l'apporter pendant une messe ou pas.

*** **

Quels constats ? Pour nous permettre d'ouvrir des portes.

Quelles intuitions : À quoi ça sert ? Qu'est-ce que ça veut dire « accueillir » ?

Quelles perspectives possibles ?

Constats :

- Il y a ceux qui découvrent l'église, ceux qui viennent de temps en temps, ceux qui viennent pour une demande (sépulture, baptême, familles...). Ce qu'ils ont vécu, cela reste.
- Pierre-Etienne visite chaque famille qui demande le baptême. C'est le départ d'un lien.
- L'accueil téléphonique. Chacun peut accueillir. Importance d'être au courant. Les gens s'adressent à quelqu'un qu'ils connaissent.
- Les sépultures : on téléphone à la famille pour fixer un RV, on se présente, être diplomate, démarche très importante. Même s'ils ne fréquentent pas l'église, c'est un moment où ils préparent bien la partie matérielle. On est surpris : ce ne sont pas des gens qu'on voit et pourtant ce temps de prière est important. Et si on se recroise, on se reconnaît.

- Faire le lien avec la messe du souvenir : on le fait moins mais on pourrait leur proposer de venir déposer une bougie lors de la messe du souvenir. La bougie pourrait être portée à la famille après pour qu'il la mette chez eux. Reconnaissance. Après les sacrements inviter les familles lors de temps conviviaux.
- Les temps conviviaux, les temps de réflexion sont des lieux où les personnes ont la possibilité de s'exprimer. C'est important pour des gens qu'on voit peu, qui sont à la porte. C'est important, cela permet de rencontrer de nouvelles personnes.
- Faire le facteur auprès de jeunes familles crée un lien : maintien du lien.
- Accueil de nouvelles personnes : ne pas être trop intrusif, sortir de l'église à la fin de la messe pour aller à la rencontre. Trouver la juste mesure. Les jeunes couples sont appelés à déménager. Il faut du temps.
- Importance d'être disponible avant la messe aussi.
- En local, on n'est pas beaucoup, on se repère facilement, c'est génial.
- Aller vers, voir l'histoire de chacun, ses talents.

Intuitions :

- Capacité à se laisser accueillir.
- Capacité à se laisser bousculer, grandir, consentir à se laisser déplacer par l'autre.
- Accueillir, c'est une manière d'être, pas une succession de choses à faire. Ce qu'attend l'autre.
- Peu de lieu d'accueil, peu de rencontres.
- Intuition de la revue *Présence*, c'est surtout le fait de donner à quelqu'un et donc de provoquer une rencontre. Faire le facteur provoque quelque chose de l'accueil.
- C'est à nous de nous convertir de manière communautaire.
- Apprendre à faire gratuitement. Continuer à faire gratuitement sans se lasser. On ne le fait pas pour un résultat. Responsabilité de nous tous, de notre communauté, d'être accueillant, pas que de l'équipe d'accueil. Reconnaître que chacun porte ses pierres, c'est important du point de vue communautaire.
- Attention à ne pas être dans ce rapport spécialiste/pas spécialiste. Par exemple, avec les familles en deuil et les accompagnants, il s'agit d'une construction collective. Ce qui est important, c'est la rencontre, la discussion.
- C'est la communion qui rend la messe belle. L'eucharistie est le moment du rassemblement de tous ces moments d'accueil.
- Relire le texte au sujet de la Pastorale de l'attirance du Pape François.

Exemple concret d'une perspective possible: Une personne du relai apporte une bougie avec le prénom de la personne défunte chez la famille et elle invite à la prochaine messe locale s'ils le souhaitent en venant déposer cette bougie sur l'autel.

Ce que je retiens aujourd'hui :

Ce que nous avons partagé met sans cesse en évidence l'importance des rencontres, des occasions d'échanger et du lien que cela crée. « Cela reste, c'est le départ d'un lien », le départ d'une reconnaissance.

Accueillir est une manière d'être.

Après avoir relu le CR de Monique et mes notes, hier, il m'est venu en tête le texte de la Visitation de Marie à Élisabeth. Je vous le partage. La présence divine en Marie rencontre la présence divine en Élisabeth. Elles se rencontrent en profondeur. Elles se sont accueillies l'une et l'autre.

*** **

Faire découvrir – **Comment** accueillir ceux qui viennent de temps en temps ou une fois le temps !!!

Les familles du caté aussi.

Se laisser accueillir, ne pas arriver avec nos savoirs, nos infos, les documents, qui d'une part nous sont bien utiles.

Que constatons-nous ? Qu'elle est notre disposition spirituelle ? Comment pouvons-nous partager nos intuitions ?

Les perspectives ... Les choses qui nous ont marquées « l'espace pour les enfants à créer ou réinventer.

Constats : les **baptêmes**, les familles téléphonent, Comment y répondons-nous ?

Pour les familles en **deuil** : pareil, un circuit se met en place, plusieurs personnes impliquées, l'équipe d'accompagnement a un rôle d'écoute, de répondre aux questions, souvent les familles sont dans le « faire » parce qu'elles n'ont pas trop le choix au moment du décès, et il y a l'après, proposition d'aller rencontrer un membre pour commémorer le souvenir avec une bougie étiquetée qui serait posée sur l'autel avant la messe..., puis reprise par la famille du défunt, cette démarche permet une reconnaissance et d'associer la famille à la prière de la communauté.

Le facteur ou la factrice auprès des familles, comment le lien se crée, comment l'info passe ?

Les gens ou les couples qu'on voit pour la première fois, ce n'est pas si simple d'accueillir ...

Les temps de convivialité, leur importance, voir le charisme des personnes.

Il en va de toute la responsabilité de la communauté au niveau de l'accueil, ne pas paraître comme des spécialistes. Pendant les rencontres, les préparations et les discussions, le cheminement avec les personnes est important pour avancer.

*** **

1. Constats :

Appels téléphoniques : nous pouvons tous accueillir, il faut juste se tenir au courant. Les gens

s'adressent aux personnes qu'ils reconnaissent. C'est le départ d'un lien, quelque chose se crée.

Comment ajuster ces premiers contacts, par exemple avec les nouveaux arrivants, trouver la chose qui touche, le bon renseignement pour les satisfaire et leur donner envie de revenir. Donner des coordonnées. Parfois certains vont attendre à l'extérieur de l'église pour oser s'adresser à quelqu'un.

- Importance de l'accueil avant et après la messe, dedans et sur le parvis. Accueillir une personne en souffrance, en attente de « plus », ne laisser personne isolée, établir un contact, échanger nos numéros de téléphone, se rappeler.

- Importance des temps de convivialité pour créer des liens et prendre le temps d'apprendre à connaître, sans curiosité insistante. Cela permet une meilleure intégration à la communauté. -

- Sépultures : les prises de contacts par téléphone sont un premier pas vers la rencontre. Les écouter parler du défunt, de ses goûts, de leurs idées, leurs attentes. Souvent ils ont déjà bien réfléchi. Les reconnaître lors de la célébration du souvenir. Porter la bougie du souvenir chez eux, pour qu'ils la mettent chez eux, poursuivre le lien.

- Baptêmes : Pierre Etienne établit lui-même le premier contact avec les familles des baptisés. Il se rend chez eux, dans leur intimité pour mieux les « cerner » ...

- Les temps de réflexion ont leur rôle, chacun est libre de s'exprimer sans contrainte, de se reconnaître dans telle ou telle question, c'est plus facile en petit groupe, la simplicité est de mise et cela met en confiance.

2. Intuitions

- Du fait de « chacun son rôle », veilleur ou sacristain, on est plus disponible, on fait plus attention aux personnes qui viennent régulièrement et qui ne sont pas encore acteur : on peut les inviter à une petite participation, la procession, la quête, puis une seconde fois pour une lecture. Ne pas être trop exigeant dès le début, savoir leur laisser le temps et le choix.

- Voir en l'autre « Jésus Christ », importance de porter les petits courriers, les informations la revue « Présence ». Etablir un contact et le renouveler. Surtout pour les personnes que l'on voit moins souvent ou qui sont encore hésitantes, « sur le pas de la porte ».

- Accueillir est la responsabilité de chacun de nous car Dieu travaille en nous. Nous nous devons de faire la démarche, de nous convertir à percevoir le message présent dans l'accueil.

- L'Accueil n'est pas toujours facile, cela tient à notre manière d'être. Il faut rester humble, ne pas paraître comme des spécialistes, être à l'écoute, favoriser la discussion. Être souriant.

- Faire les choses gratuitement, juste simplement sans rien attendre en retour, juste créer un lien et être à l'écoute de l'autre. Ce qui est important c'est la rencontre, l'écoute et la discussion. S'accueillir l'un l'autre.

3. Perspectives

- Reprendre l'idée de retourner chez les familles après la messe du souvenir avec une bougie portant le nom du défunt.

- L'espace enfants à réinventer et à mettre en place

Synthèse et orientation de notre travail :

Les convictions qui ressortent :

Accueillir, cela veut dire : « se comporter d'une certaine manière ». Il est bien question d'une **manière d'être** et non pas d'une succession de choses à faire.

La simplicité, l'humilité, l'écoute, le sourire, favoriser la discussion, ne pas paraître comme des spécialistes, faire les choses gratuitement, juste simplement sans rien attendre en retour et sans se lasser, juste créer un lien et être à l'écoute de l'autre. Voilà des attitudes qui favorisent l'accueil, qui permettent de s'accueillir l'un l'autre. Il nous faut une capacité à nous laisser bousculer, à nous laisser déplacer par l'autre.

C'est cela qui rend nos messes si belles car l'eucharistie est le rassemblement de tous ces moments d'accueil.

Il nous faut sans cesse nous convertir à percevoir le message présent dans l'accueil.

Accueillir, c'est rejoindre l'autre qui vient d'arriver, celui qui vient de temps en temps, celui qui est dans la souffrance, celui qui est dans la joie, celui qui demande un renseignement...

Accueillir, c'est aussi provoquer une rencontre qui devient le départ d'un lien. Quelque chose se crée. On se croise, on se recroise, on se reconnaît. Ce qui a été vécu reste.

Accueillir est de la responsabilité de chacun de nous. Habités par la Foi qui nous rassemble, nous ne pouvons pas faire autrement que de nous laisser travailler par la rencontre de l'autre. C'est là, aussi, que Dieu se révèle.

L'orientation à prendre.

Les lieux d'accueil sont multiples et bien plus riches que nous ne le pensons : il ne s'agit pas seulement de « la permanence ». Accueillir, c'est lors d'un accompagnement de personnes qui traversent le deuil, ou la joie d'accueillir un enfant ; c'est aussi être attendu et invité lors de nos rassemblements dans nos lieux de vies ; c'est prendre le temps de rencontrer et cheminer avec les familles de notre paroisse et tout membre de notre communauté rassemblée.

Notre paroisse s'organise autour des services : ils sont le lien privilégié où nous rencontrons des personnes qui vont faire un bout de chemin avec l'Eglise. Chacun des services doit être attentif, dans le fonctionnement et l'accompagnement qu'il propose, à bien honorer cette dimension d'accueil qui doit être essentielle.

Territorialement, notre paroisse est bien « une », mais chacun de nous est appelé à témoigner là où il vit. Ce sont les CEB (Communautés Ecclésiales de Base) qui entretiennent ce dynamisme. « Être attendu et invité » : voilà le souci premier de chacune des CEB. Toute proposition et action découlent alors de cette attitude.

Maintenant, les chrétiens de notre paroisse se retrouvent tous ensemble le dimanche. C'est le rassemblement où tous doivent se sentir accueillis. Veillons à entretenir ici, nos relations, l'investissement de chacun, l'accueil et la bienveillance auprès des petits enfants, des familles de baptisés...

Notre lieu principal de vie sur notre paroisse est le centre paroissial. Il faut qu'il vive, qu'il respire ! Veillons à le rendre accueillant, où chacun, habitué ou non de notre communauté, soit « comme chez lui ». Que celui-ci soit notre maison commune.

3) Des pistes à développer...

Des rencontres accueillantes

Dans la continuité de ce qu'ils proposent pour accomplir leur mission, les services de la paroisse, où les gens sollicitent la présence de l'Église, doivent prendre le temps de repenser la manière d'être lors de leurs rencontres. Par une analyse des pratiques, convertir nos manières d'accueillir les personnes, de mener une rencontre, afin de permettre à chacun d'être à l'aise, libre et désireux d'entretenir la relation. Trouver des moyens concrets pour s'ouvrir à une parole partagée et écoutée. Plutôt que réduire nos rencontres à « faire avec » nos rites, s'attacher plutôt à la rencontre, au partage, à l'amitié qui est de l'ordre du compagnonnage.

Des liens qui se tissent

Trouver des moyens simples et libres pour entretenir des liens qui se sont tissés lors d'événements importants (baptêmes et sépultures en particulier).

- Par exemple, à l'issue d'une sépulture, offrir une carte de prière, une bougie (pourquoi pas décorée par des paroissiens) que chaque famille pourrait venir déposer à l'autel quand elle ressent le besoin d'être en communion avec son défunt et toute la communauté chrétienne.
- Pour les baptêmes, selon les églises, trouver des moyens « accessibles », pour que les parents puissent faire « écho » du baptême avec leurs enfants...

Des lieux d'accueil

Actuellement nous avons des permanences d'accueil. Lieu pour pouvoir parler, partager, demander des renseignements ou déposer une intention de messe. Le centre paroissial doit pouvoir montrer et manifester la vie paroissiale. Les pistes de cet atelier « Habiter notre Maison paroissiale » sont à encourager.

Des célébrations familiales

La période du COVID nous a fait ré-enchanter les messes « des familles ». Au-delà des personnes invitées, il s'agit tout d'abord d'un contenu et d'une forme où les familles avec leurs enfants sont à l'aise (le bruit, le partage, la disposition, le temps...). Celles-ci sont à encourager. Les familles ne sont pas « pour » (rajeunir) la paroisse, mais bien notre communauté qui doit se rendre capable d'accueillir, à partir de leurs attentes et leurs contraintes, les familles et leurs enfants. Etape d'accueil, où le rassemblement dominical devient une soif.

De la même manière, développer les coins « enfants » de nos églises du dimanche.

Pour manifester l'unité paroissiale, il semble bon que chaque dynamique (enfants, relais, temps liturgique) vivent les événements de manières adaptées mais qu'ils convergent pour une unité de célébration liturgique.

II. Appeler en Eglise

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (19,1-6)

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeuré dans ta maison. »

Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Libre traversée d'Evangile

Appeler en Eglise ? Une vraie vocation ! C'est le cas de le dire.

Dans l'ancien Testament, déjà, Dieu ne cesse d'appeler : Des Rois, des prêtres, des prophètes ! Appeler, c'est comme le début d'une relation. Dieu n'appelle pas dans le vide, mais bien une personne, là où elle est, et par son prénom. D'ailleurs, nous même, nous sommes bien gênés quand nous ne connaissons pas un prénom.

Avec Samuel, nous avons un bel exemple d'appel. Déjà, Dieu s'y reprend à trois fois, il est patient et ne s'épuise pas à appeler la personne à le rencontrer. Et puis, il va avoir besoin d'Elie aussi. L'appel a, en quelque sorte, besoin de la médiation de l'Eglise, des autres. Appeler suppose une réponse. Samuel va répondre : « Me voici », nous le retrouvons dans nos liturgies d'appel (initiation chrétienne, sacrement de l'ordre). Il est intéressant de regarder aussi la réponse de Saül (Paul) quand il raconte sa vocation. Lui répondra : « Qui es-tu Seigneur ? » Et pourtant, Paul deviendra, suite à son appel, le plus grand des apôtres ! Mais être appelé, c'est aussi consentir à prendre le chemin de tout un itinéraire de « chercheur de Dieu ».

Jésus aussi ne cessera d'appeler : Lui aussi va se servir de la médiation de Philippe pour Nathanaël, ou travailler la confiance pour Pierre et André. Tout se passe dans le regard, dans le visage.

L'appel de Zachée est intéressant. Jésus s'invite à demeurer chez lui. Il l'appelle à l'accueillir. Il l'appelle non pour le « retirer » mais bien pour demeurer chez lui.

Alors que nos appels en Eglise puisent dans la Parole de Dieu cette richesse de rencontre et de liens que nous avons à tisser.

Contribution des participants

« C'est toujours pour le bien commun que le don de l'Esprit se manifeste dans l'homme » 1 Co 12,7

Qui appelle ?

C'est l'Eglise, la communauté paroissiale pour le bien commun.

Par son baptême chaque membre de la communauté est : appelé et appelant.

Pour que la Parole de Dieu soit entendue. « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour ».

Comment appeler ?

« le don de l'Esprit se manifeste dans l'homme »

Savoir regarder, écouter, voir les dons de chacun pour qu'il puisse les mettre au service de ses frères, et qu'il fasse s'épanouir la communauté dans la foi, la charité et la prière .

C'est dans la proximité et les temps de convivialité que nous pouvons nous connaître mieux.

Chaque service d'Eglise peut discerner les besoins pour le bien de la communauté

Il est essentiel de commencer par relire la mission de chaque service avant d'appeler.

Pour que l'appel soit ajusté.

Chaque communauté de base peut être en capacité de regarder, écouter et voir.

L'EAP (constituée des laïcs et du curé) aura soin de discerner avec les personnes une réponse ajustée (en vérité) à la personne appelée et au bien commun de la communauté.

La personne appelée reste libre de sa réponse,

la personne appelée est reconnue en premier pour ce qu'elle « EST » et pour les dons qu'elle a reçus .

Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Jean 14,23

Pas de petits appels en Eglise

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ph 4,4

Chaque appel fait grandir la personne dans sa foi

« Seigneur, merci d'être venu me chercher dans ma misère, dans ma solitude et de m'avoir invité à ton festin. »

Thierry Bizot, "Merci", bizot.blog.croire.com, 5 novembre 2011

Chaque appel fait grandir la communauté.

Les moyens

Chaque appel doit être fait dans la simplicité.

Chaque appel doit être précis dans le temps et dans le service demandé (lettre).

Chaque appel nous engage vis-à-vis de la communauté, et, nous fait croître dans la foi.

« On peut dire que Jésus appelle, met en confiance, vient chercher l'homme et ne lui dit pas où il le conduit mais d'être avec lui, et cela suffit à instaurer la confiance qui permet d'affronter l'imprévu »

Mgr Maillard

« Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole." » Lc 1, 38

Chaque appel implique la confiance et le lâcher prise pour l'appelant, et permet la spontanéité et l'épanouissement de la personne appelée.

Accepter la confiance, c'est prendre une responsabilité

C'est un appel à la connaissance mutuelle et à la générosité

C'est accepter la fragilité de l'autre dans le même temps que ses qualités

C'est se rendre disponible sans aller au-delà de ses possibilités

C'est un engagement à ne pas trahir ou à planter

Au-delà du temps et des susceptibilités (Mgr LUC CREPY)

Place à la nouveauté ...

Dans notre société qui évolue ...des chemins nouveaux sont à construire...

(ex : marche ...,concert...sport...lieux d'exclusion...etc...).

Appels qui rejoignent les gens de notre temps dans la pauvreté et dans la richesse de la vie des hommes d'aujourd'hui.

Appels aux baptêmes d'adultes...

« Ô Mère, aide notre foi ! Ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissons la voix de Dieu et son appel. »

Pape François, Encyclique *Lumen Fidei*, 29 juin 2013 :

la joie du service ? dans notre église vieillissante comme tu l'as exprimé

se mettre sous le regard de l'appelé qu'est-ce que ça transforme quand je suis appelé ?

la place de la prière dans l'appel .

*** **

Aller vers les paroissiens qu'on voit souvent sans les connaître

► *Mettre en route aussi « ceux dont la foi est plus fragile »*

► *Appeler en fonction de la personnalité et des capacités : Faire un appel personnel (à toi, je demande cela en particulier)*

► *Rassurer sur les compétences requises*

► *Laisser l'espace de liberté*

► *Expliquer la mission avec précision : dire les conditions de l'appel, les raisons, le contexte des actions*

► *Placer l'appel dans une dynamique plus large (tout le monde est appelé)*

► *Rassurer : on peut être appelé pour quelque chose qu'on n'a pas choisi.*

Synthèse et orientation de notre travail :

1) Les convictions qui ressortent :

Être appelé, recevoir un appel, se mettre en marche : voilà la vocation de tout baptisé ! Nous sommes donc tous appelés à devenir, à être chrétien. L'appel en Eglise ne répond donc pas à un besoin de gestion et de ressource humaine, mais à une convocation à répondre à son baptême.

Dans une communauté chrétienne, tous ensemble, nous ne formons « qu'un seul corps ». Le pied ne peut pas dire à l'oreille « je n'ai pas besoin de toi ! », comme nous le rappelle Saint Paul. Chacun a donc une responsabilité : être présent, être acteur au milieu du Peuple de Dieu qu'est l'Église.

Pour appeler et être appelé, il faut avoir confiance en soi et en l'autre. C'est finalement avoir foi, y croire. Bien sûr chaque appel répond à une mission particulière, mais l'essentiel est le compagnonnage de Jésus. Appeler et faire confiance nous oblige à accompagner, former, relire avec chacun.

2) L'orientation à prendre.

Les Communautés Ecclésiales de Base qui se sont mises en place petit à petit dans nos différents lieux de vie de notre paroisse sont le premier lien entre nous. Elles entretiennent les liens locaux et le dynamisme nécessaire à notre vie chrétienne. Mais ce n'est pas « une activité spirituelle » du même ordre que des propositions associatives ou sportives ! La CEB doit apprendre et prendre le temps de s'intéresser à chacun et l'inscrire dans son histoire de croyant.

Une paroisse vivante, c'est où chacun a une place, où chacun trouve son espace de liberté. Appeler et être appelé est une chance. Il s'agit de regarder à l'envers (ou plutôt à l'endroit !) : Non pas s'arrêter sur les choses à faire et y trouver des acteurs... : Mais bien porter son regard sur chaque membre de notre communauté et mettre ainsi ses dons et ses charismes au service de toute notre communauté. Notre fonctionnement, nos rencontres, nos réunions doivent s'ouvrir et permettre à toutes ces richesses de se déployer et d'y trouver place.

La mission, on la reçoit, on ne se l'approprie pas. Notre paroisse doit constituer l'assemblée Générale des responsables de services pour ensemble, coordonner et donner du sens et de la cohérence à l'action pastorale.

3) Des pistes à développer...

Inscrire chaque personne de notre communauté rassemblée dans une histoire

Ce sont les CEB et quelques services qui connaissent les personnes. Elles doivent prendre le temps de relire et inscrire chacun dans son cheminement de Foi. Créer une grille de lecture permettra aux CEB de s'approprier cette mission et de la mettre en œuvre : Apprendre à s'arrêter sur les noms et les visages, le cheminement de chacun.

Coordonner les appels

C'est bien ensemble que nous appelons, et que nous permettons à chacun de trouver sa place et de mettre au service tous ses dons. C'est en AGRS (Assemblée Générale des Responsables de Services) que nous prenons le temps de partager sur les besoins, des choses à inventer à partir de toutes les « activités paroissiales ». A partir des listes, repérer quel appel peut être une chance pour grandir dans la foi et la relation aux autres.

Appeler : Ecrire et répondre

Appeler quelqu'un est à prendre au sérieux. Cela suppose une lettre personnelle qui resitue l'appel dans l'ensemble de la dynamique paroissiale. L'inscription dans un esprit d'équipe, la nécessité de se former, de prendre le temps de relire et de nourrir sa Foi. Être appelé, c'est aussi répondre ! Il est bon, dans la lettre d'appel, d'y glisser une feuille pour inviter à répondre à cet appel : « Que provoque-t-il en moi, mes craintes et mes joies, mes réticences... ».

Des moyens pour se renouveler

Souvent, nous sommes appelés à une mission... et nous ne savons pas comment arrêter. Les raisons sont multiples et diverses. La vraie question n'est pas le mandat mais notre capacité à sans cesse se renouveler ! L'espace de liberté que procure les temps de relecture est indispensable. Il permet de se reposer face à la mission donnée, il permet de se relancer vers des chemins nouveaux.

Cela passe concrètement par des temps de formation et de recollection que chacun doit s'approprier.

III. Assurer la présence chrétienne auprès des plus fragiles

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (12,38-44)

Dans son enseignement, Jésus disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Libre traversée d'Évangile

Connaissez-vous l'Histoire de Saint Laurent, ce diacre du III^{ème} siècle ? Comme diacre, il était « l'intendant » des biens de l'Église à Rome, devant ses détracteurs qui espérait mettre la main dessus, il a demandé du temps à ses ennemis... et d'accepter de revenir le lendemain : « il serait là avec tout le trésor de l'Église ». L'histoire ne raconte pas la prière de St Laurent... Il doit sauver l'Église, coûte que coûte ! Elle si fragile ! De l'or... il devait y en avoir, et même sûrement d'autres vases sacrés doré ornés de pierre précieuse... Mais Saint Laurent laisse l'Esprit Saint le travailler durant cette nuit de prière. Cette situation le convoque à se demander « qu'est ce que l'Église ? qui sont l'Église ? ». Le lendemain il reviendra donc au rendez-vous, avec les pauvres et les vagabonds de Rome en déclarant : « Voici le trésor de l'Église ! ». En d'autre terme : Les pauvres... sont l'Église !

Les Livres du premier testament ne cesse de rappeler le peuple à l'exigence de l'Alliance. La veuves, l'étranger et l'orphelin sont ces « aiguillons » d'une foi ajuster à Dieu pour ceux qui userait plutôt d'une « Foi et d'un culte » pour eux-mêmes.

Jésus ne perd pas une occasion de se laisser approcher par le rejeté, l'exclu, le méprisé. Lui même consentira à ce rejet, cette humiliation de tous, jusqu'à la croix. Il y consens car il c'est promis de les aimer, et de les aimer jusqu'au bout.

L'expérience des pauvres d'aujourd'hui, dans leur grande diversité, doit nous apprendre, comme St Laurent, à aller au cœur de la foi.

Contribution des participants

Les mots retenus, lesquels nous paraissent importants : Écoute, Confiance, Façonner à une certaine dimension.

L'Écoute :

La nôtre, vis-à-vis des personnes que nous côtoyons journallement parfois, et qui sont en demande ou en attente, de cette « écoute ».

Confiance :

Savoir qu'elles peuvent parler, s'exprimer, se dire, sans craindre un jugement – et en toute confidentialité.

Se laisser façonner à une certaine dimension :

Ce mot arrive à point, pour nous permettre de « réactualiser », et éviter le « ronron » qui nous guette c'est-à-dire, oser aller au-delà de nos « habitudes ».

Conserver notre personnalité, mais savoir que nous pouvons recevoir des autres pour voir plus loin. Les autres, ceux qu'on appelle « fragiles » mais qui cependant révèlent parfois des richesses humaines méconnues – à nous partager.

Dimanche à thème :

Selon la période de l'année, cela peut donner plus d'intensité et de profondeur à notre réflexion – et à certaines significations – beauté d'une démarche simple.

Une remarque personnelle : lumière accueillante, bougie à l'entrée de l'église à Saint Georges, sans raison particulière ce jour-là. Invitation donc à avancer vers cette lumière – le Christ à l'intérieur de l'église.

Éviter la routine :

Quel que soit le « service » auquel on appartient – laisser venir ! Qu'est-ce à dire ?! des idées nouvelles – pour créer un dynamisme – une Église joyeuse.

Organisation structurée mais pas imposée.

Capacité à s'ouvrir, à être cohérent et concret.

En aparté : Notre Pape François nous dit : « Au milieu de la crise, une solidarité guidée par la foi nous permet de traduire l'amour de Dieu dans notre culture mondialisée, non pas en construisant des tours ou des murs et combien de murs se construisent aujourd'hui ! Qui divisent, mais ensuite s'écroulent, mais en tissant des communautés et en soutenant des processus de croissance véritablement humains et solides. C'est à cela que sert la solidarité. Je pose une question : « Est-ce que je pense aux besoins des autres ? Que chacun réponde dans son cœur. » Réf. *Guérir le monde*, éd. Emmanuel, Catéchèse.

Ceci rejoint le point soulevé sur le fait que certains foyers privés de véhicules ne peuvent se déplacer parfois pour des besoins importants (courses et démarches administratives ou religieuses, baptême évoqué)

* * * * *

* * *

C'est un des piliers de ma foi, que je ressens parfois comme viscéral. Chacun est important en tant qu'être.

Notre communauté est parfois excluante dans son organisation et lorsqu'elle pose certaines règles. Notre attitude personnelle devrait être inclusive et non démonstrative: être dans la rencontre et non dans "le faire" . On ne mesure pas la vitalité d'une communauté au nombre de ses services .

Avançons dans la vie avec chacun en étant attentif à accepter ce qui constitue sa vie, ses difficultés. Consentons à nous laisser déplacer intérieurement pour que chacun puisse être présent dans sa singularité et non comme je pense qu'il est ou souhaiterais qu'il soit.

Dans une assemblée, une personne manque et le groupe n'est pas entier. En étant vivant ensemble, on rend l'Esprit vivant. Les fragiles sont au cœur de notre communauté et rendent Dieu présent.

* * * * *

* * *

Assurer la présence chrétienne auprès des plus fragiles.

Identifier les plus fragiles :

- une personne qui a un manque
- une personne plus vulnérable
- une personne qui est fragilisée dans un moment de sa vie, par les épreuves (deuil, maladie...)

Avoir un endroit pour accueillir.

Faire une place à la personne, l'accueillir telle qu'elle est et accepter nos différences pour en faire une force, un enrichissement. Ne pas imposer des règles ou nos propres idées, nos propres convictions.

Être dans le respect de la personne, la recevoir dans la simplicité, qu'elle puisse être là parmi nous au milieu de nous, naturellement.

Assurer la présence chrétienne avec une expérience d'accompagnement du plus fragile, dans une relation d'écoute et d'attention, de sollicitude, d'égard.

Accueillir la personne au cœur de notre communauté, de nos services qui font vivre notre foi et nous aide à nous ouvrir aux autres, alors acceptons de nous laisser façonner, de nous laisser bousculer par d'autres idées, d'autres sensibilités et d'aller au-delà de ses propres positions, ne pas se laisser enfermer dans sa communauté. Laisser une ouverture à l'autre en gardant les bases de notre fonctionnement et la structure de nos services.

Construire dans nos communautés un lien dans le temps pour cheminer ensemble sur un thème, un projet durable sur l'année. Intégrer nos plus âgés, nos plus jeunes, nos familles nouvelles, pour vivre plus profondément nos célébrations. Valoriser les plus fragiles pour qu'ils ne se sentent pas exclus.

Accueillir celui qui vient en prenant soin de l'autre, qu'ils deviennent acteurs et pas spectateurs.

Réflexions concrètes :

- Voir ce qui se fait déjà autour de chez nous pour les plus fragiles comme actions, associations, aides...
- CEB action pour repérer les personnes fragiles

* * * * *

* * *

L'attention aux plus fragiles, aux plus pauvres est viscéral et constitue un pilier de ma foi. Mais cette démarche est difficile car elle demande beaucoup d'humilité : accepter l'autre tel qu'il est au moment de la rencontre et non comme je pense qu'il est ou voudrait qu'il soit ou encore comme j'imagine ses besoins. La véritable rencontre ne peut se faire que dans un vrai cœur à cœur où chacun se montre avec ses propres fragilités et aussi ses forces. Avoir une attitude inclusive et non démonstrative : être pleinement dans la rencontre et non dans « le faire ». L'un n'est pas supérieur à l'autre, chacun est important en tant qu'Être. Et c'est dans ce regard partagé, humble et authentique que Dieu est là. En étant vivant ensemble, on rend l'Esprit vivant!

Notre communauté est parfois excluante dans son organisation, dans les règles qu'elle impose, dans le regard qu'elle porte sur les personnes fragiles. Pourtant chacun y a sa place. Nous devons être vigilants à ne pas nous enfermer dans un fonctionnement, des habitudes mais au contraire faciliter des propositions ouvertes où on peut découvrir la richesse de chacun, où l'inattendu a toute sa place et est accueilli avec joie. Cela demande à chacun confiance en l'autre et constance et fidélité en ce choix de vie. Des pistes plus concrètes pour notre paroisse :

- Prévoir des temps de réflexion, de prière pour se laisser déranger sur une période définie (Avent) et seulement ensuite rejoindre les propositions des associations (CCFD, Secours catholique)
- Chaque année se poser la question de l'accueil entre membres de la communauté et avec ceux qui viennent pour une demande, un service, un sacrement.
- Avec les CEB, promouvoir cette attention à chacun dans laquelle la personne est reconnue comme ayant quelque chose à partager de sa vie, de son histoire. Soyons plus attentifs aux personnes qu'aux bâtiments, ou à l'organisation !
- Repérer et connaître ce qui existe déjà dans chacune de nos communes pour faciliter la vie des plus fragiles (transport solidaire, CCAS). Notre institution se place parmi d'autres qui oeuvrent également auprès des plus fragiles.

Synthèse et orientation de notre travail :

1) Les convictions qui ressortent :

La première de nos convictions, c'est celle longuement méditée de nos pères évêques lors du concile Vatican II :

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire ».

Laissons résonner chacun de ces mots pour notre aujourd'hui.

2) L'orientation à prendre.

Notre paroisse est grande, et peut vite avoir de quoi faire ! C'est à dire se replier sur elle-même et ne plus laisser de place à la veuve, à l'orphelin et à l'étranger. Nous avons pourtant besoin de nous réveiller dans notre Foi. Qu'ils soient l'aiguillon dont nous avons besoin pour être vivants !

Notre paroisse est une réalité parmi d'autres. Nécessaire, tout comme toutes les autres réalités associatives, civiles, éducatives... C'est en s'appuyant sur les forces et les intuitions de chacun, tout en apportant notre part et notre spécificité que nous collaborons ensemble à un monde plus juste et fraternel. Ayons le souci d'encourager nos structures à s'ouvrir et être des partenaires au monde qui nous entoure.

Pour lutter contre la pauvreté, nous usons parfois de ces mots... : Faire pour... Faire avec... Faire à partir d'eux... Attitudes parfois clivantes, mais dont le curseur est bien loin d'être simple ! Saint Paul, nous indique une voie supérieure : celle de l'Amour. De l'Amour au cœur de notre communauté !! Ce n'est pas rien, quand la relation est d'abord et toujours basée sur l'amour. Alors, que nos rassemblements puissent permettre vraiment, à chacun d'être bien et de se reconnaître pleinement aimé.

3) Des pistes à développer...

La « pauvreté » n'est pas un chantier à gérer. C'est à tous, services, chrétiens rassemblés de consentir à se décentrer de ses certitudes et de ses sécurités pour se laisser bousculer par des vies parfois pas si faciles.

Par nos temps liturgiques, nous devons nous façonner à cette ouverture qui nous enrichit. Un cheminement comme nous avons pu le vivre lors du carême est à encourager et promouvoir.

Même si nous le récusons... Nous sommes loin d'être accessibles ! Alors veillons, dans nos manières de faire à pouvoir offrir un « possible » de vie spirituelle qu'elle que soit la personne (KT, baptême, partage...).

IV. Nourrir sa Foi pour accomplir une mission

Marc 1,32-39

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Libre traversée d'Évangile

Dans ce texte, Jésus est entouré d'une grande foule, la ville entière vient le voir. Il n'arrête pas de guérir et de chasser les démons. Il déploie une énergie folle à mener sa mission.

Mais sa mission n'est pas que dans ces guérissons. Il éprouve le besoin de se retirer seul pour prier son Père. Il a besoin de ce temps pour revenir à la source, se donner la force de continuer, d'orienter sa mission et enfin retourner vers ses contemporains pour leur annoncer la Bonne Nouvelle.

A Gethsémani aussi, il s'éloigne pour prier et ...retrouve ses disciples endormis. Ne nous endormons pas !

Nous aussi nous avons besoin et nous devons « recharger nos batteries », nourrir notre foi pour redonner du sens à notre mission, ne pas s'endormir sur nos acquis. Nous devons aussi permettre à ceux que nous rencontrons dans notre paroisse de faire grandir leur relation personnelle à Dieu. Et à ceux qui frappent aux portes de nos églises et que nous accueillons dans leur vécu heureux ou malheureux nous devons donner la possibilité de faire germer une étincelle de Foi en eux. C'est aussi par les rencontres avec les autres que notre foi grandit.

La Foi se nourrit avec tous ceux que nous rencontrons, en toutes occasions, en tous lieux et c'est de notre responsabilité de chrétiens d'innover pour que nous-même et chacun puisse grandir dans sa relation personnelle et en communauté avec Dieu.

Contribution des participants

Dès l'instant où nous rencontrons la Foi, elle vient nous habiter. Au fur et à mesure que nous nous nourrissons des paroles de Dieu, nous nous apercevons, qu'elle ne nous quittera plus si nous savons l'entretenir et qu'elle nous aidera tout au long de notre vie. Reste à nous de la faire grandir pour lui donner un sens. Il faut malgré tout rester conscient que la Foi est un travail de longue haleine et qu'elle ne sera malheureusement pas toujours stable en fonction de notre vie.

Pour faire grandir notre Foi, il n'y a pas vraiment de recette, il faut faire confiance à l'Esprit Saint. Être en relation avec Dieu et accueillir son Amour. Ecouter sa parole pour l'approfondir, la comprendre. Il est nécessaire de travailler sur soi pour apprendre à s'aimer et ainsi aimer les autres. Se prendre du temps pour méditer. Prier Dieu avec conviction pour nous-même mais aussi pour les autres et ne pas oublier d'honorer sa Foi.

La Foi est une démarche spirituelle qui nous entraîne à agir de différentes manières :

- Reconnaître d'abord que l'on fait partie d'une grande famille où l'on se sent bien. Ensemble, nous pouvons nous enrichir.
- Penser à faire des relectures à plusieurs
- S'écouter, se respecter pour entretenir une bonne relation entre nous
- Accepter l'autre tel qu'il est car nous avons tous notre propre histoire.
- Veiller à tendre la main aux personnes qui en ont besoin, faire attention à notre entourage, servir les autres
- Prier, communier ensemble
- Participer aux célébrations, être actif mais penser à faire participer les paroissiens même occasionnellement
- Témoigner et transmettre sa Foi, exprimer sa Foi
- Être une communauté vivante qui ne s'installe pas dans une routine pour donner du sens à la Foi, à notre Foi

*** **

Pour moi, nourrir sa foi ...

C'est lire, étudier la Parole pour :

- revenir à la source de l'Écriture, du message d'amour de Dieu, pour ne pas faire un Dieu à mon image, qui ne me dérange pas trop.
- pour « m'ajuster » à Dieu, me réajuster à Dieu pour réajuster ma mission
- pour réfléchir, dans certaines situations compliquées, à ce que Jésus aurait fait.

C'est prier, invoquer l'Esprit Saint pour :

- rencontrer Dieu, le rendre présent dans ma journée
- et enrichir ma relation avec Lui.
- reprendre confiance
- me fortifier
- porter les autres et prier avec les autres

C'est partager avec les autres : (un chrétien qui s'isole est un chrétien qui s'étiolle)

- dans la rencontre
- dans la prière
- dans la responsabilité
- dans le service, on donne mais on reçoit.

La parole de l'autre, la confrontation avec l'autre me nourrit, me déplace, m'ouvre, m'interpelle, m'enrichit.

Pour une mission ...

En tant que baptisée, je suis appelée à une mission quelle qu'elle soit.

Idéalement, la mission c'est en me ressourçant moi-même à la Parole de Dieu, m'ouvrir aux autres dans la rencontre, l'accueil, le dialogue, l'écoute, le service, la prière, la reconnaissance de ce qu'ils sont, aimés de Dieu comme moi, et ensemble agir pour le bien commun.

Je me suis souvent aperçue dans ce que j'ai pu faire dans l'Eglise, que si je n'étais pas « connectée à Dieu » les rencontres ou actions étaient plus fades. A l'inverse quand j'avais pris le temps de prier avant ou de partir d'un texte avec d'autres, tout coulait beaucoup mieux et était plus riche.

Se nourrir d'abord par la Parole, la prière, la rencontre en vérité avec les autres permet de donner du sens à ce que l'on fait ensuite.

*** **

Nourrir sa foi pour accomplir une mission

J'ai réfléchi en deux temps :

- Comment nourrir sa foi ?

Comme une plante qu'on n'arrose pas, si on ne la nourrit pas, la foi s'étiolle...

On peut nourrir :

*par la lecture des textes, leur compréhension, la méditation

*par la prière

*par l'échange, la rencontre avec d'autres

*par la formation pour mieux comprendre les textes (recherche, rencontres...)

*par la relecture de ce qui est vécu

On peut aussi nourrir sa foi, de façon plus « intellectuelle » ou culturelle : par l'art, (visites d'église, peinture, sculpture, musique...) en comprenant la démarche de l'artiste ou de l'architecte, on peut voir être touchés différemment...

- Qu'est-ce qu'une mission accomplie ?

Poser un regard sur la mission : quels sont ses objectifs ? qu'est-ce que ça implique ? comment je pose un regard chrétien sur mon action ?

Comment faire évoluer la mission, ne pas seulement s'arrêter à ce qui a été défini au départ... aller plus loin... ne pas tomber dans la routine... enrichir la mission...

Il est important de le vivre avec d'autres, de se sentir en communauté... Le regard des autres enrichit

Lors de notre rencontre, Pierre-Etienne a évoqué la possibilité de faire se rencontrer 2 services pour un temps de formation commun.

La semaine dernière, j'ai accompagné Aimée et M Annick pour préparer une sépulture et j'ai eu l'occasion de lire rapidement les textes proposés dans le livret ; ça m'a donné envie de les lire, les retravailler pour moi, pour conseiller les membres de ma famille, les gens qu'on côtoie en situation de deuil... je pense que les personnes du SAFED ont une formation mais qu'entendre d'autres réflexions « gratuites » peut aussi ouvrir d'autres portes...

Quand on assiste à une sépulture, on est parfois touchés ou interpellés par les textes choisis...

*** **

Ça passe tout d'abord à puiser dans ce terreau de l'Évangile, s'enraciner dans le Christ par l'écoute de la Parole, s'enrichir de la Parole de Dieu, par la prière quotidienne, être en communication avec Dieu continuellement pour être capable de tenir debout d'avoir la force d'avancer et de s'ouvrir aux autres ; non pas pour être une élite, mais avec beaucoup d'humilité être en communion avec nos frères et sœurs, les connaître, les reconnaître bien-aimés de Dieu, parce qu'on a besoin de reconnaître d'être bien-aimé de Dieu pour aimer à notre tour, pour vivre au milieu de nos frères et sœurs, faire partie d'une communauté. Alors on découvre que Dieu nous donne en abondance les dons de l'Esprit dont nous avons besoin pour vivre avec les autres et s'ouvrir aux autres, des sacrements Eucharistie, réconciliation entre autres pour toujours s'ajuster, se réajuster à la vie du Christ. Et cerise sur le gâteau nos rencontres comme le 21 JUIN, le 24 AOUT, et peut être pour approfondir les textes de la Bible comme avec Philippe Loiseau.

Au fur à mesure je reconnais, je découvre les dons gratuits de Dieu pour vivre ma mission de chrétienne, de baptisée : être prêtre, prophète, et roi.

Synthèse et orientation de notre travail :

Les convictions qui ressortent :

Recevoir une mission de l'Église n'est pas seulement une « tâche à faire ». C'est elle, la mission, qui nous façonne, qui nous fait grandir et qui enrichit, par nos rencontres, notre Foi et notre proximité à Jésus. Nourrir sa foi n'est donc pas, en soi, un « outil » supplémentaire pour bien accomplir la mission qui nous est donnée, mais est bien inhérente à notre « être chrétien ». Bref, ce n'est pas une option ! Et même davantage, c'est cela qui permet à notre mission de s'inscrire dans LA mission de toute l'Église qui nous a été confiée par Jésus.

Prendre le temps de nourrir sa Foi, c'est l'assurance de demeurer fidèle au Christ et à ce que l'Esprit dit à nos Églises aujourd'hui.

La foi est de l'ordre de la relation personnelle à Jésus. Plus elle est authentique, plus le cœur du disciple que nous sommes rayonne dans son service et la relation aux autres. Cependant, elle est aussi appelée à être partagée. C'est ensemble que nous nourrissons réciproquement la Foi de chacun.

La confiance et la fidélité ont la même racine que le mot « Foi ». Effectivement, c'est bien dans une confiance partagée et dans une fidélité à une mission que se nourrit notre foi.

L'orientation à prendre.

Nourrir sa Foi ne se réduit pas seulement à la formation, bien qu'elle soit nécessaire ; Nourrir sa Foi ne se réduit pas non plus à la seule prière et oraison personnelle, bien qu'elle soit, bien sûr, constitutive de toute vie chrétienne. Nourrir sa Foi est un « Tout » et toute action de notre paroisse doit être occasion de pouvoir nourrir la foi de chacun.

Faire grandir sa Foi, n'est pas réservé aux « spécialistes » de Dieu. Elle doit pouvoir et doit être proposée à tous, dès que notre paroisse répond à une demande ou propose une initiative : Osons donner soif à tous nos contemporains.

Les chrétiens dans notre paroisse sont parfois ceux d'une seule rencontre (deuil, baptême...), mais aussi les paroissiens du dimanche ou ceux qui accompagnent leur enfant mais aussi, pour certains, des actifs et des militants. La foi n'est pas un « package » qu'on transmet ou bien qu'on inculque. Il s'agit d'éveiller le désir et les questionnements en chacun. La Foi germe dans le cœur de chacun, dans sa relation personnelle à Dieu.

Une mission qui n'est pas nourrie, rapidement nous n'y trouvons plus sens, pour soi et pour la mission même. Sur notre paroisse, appeler quelqu'un à une mission, c'est aussi s'engager à lui permettre de nourrir sa Foi pour le bien de la mission.

3) Des pistes à développer...

Des rencontres nourrissantes

Chaque service de la paroisse, à la fois quand ils se retrouvent « entre eux » mais aussi dans les rencontres qu'ils proposent, doit s'interroger dans quelle mesure celles-ci peuvent nourrir la foi des participants. Les formes sont très diverses ! Ça peut être une prière, un partage d'Évangile, un temps de silence, un merci... Mais ça peut être aussi un partage de vie, un enrichissement par une réflexion de l'Église (du pape, d'auteur...). Il s'agit de veiller à créer un climat opportun qui peut ouvrir chacun à l'intériorité et laisser germer quelque chose en lui.

De la même manière, nos temps liturgiques doivent aussi être l'occasion d'inventer des temps nourrissants et enrichissants pour tous.

Partage de la Parole (se préparer au dimanche)

Au bénéfice du COVID, notre paroisse a tenté de nourrir la Foi de chacun quand nous étions isolés. Cette intuition doit rester et se déployer. Partager la Parole ne se fait pas seul ! A partir des préparations « Se préparer au dimanche », nous devons encourager des groupes de partage à se constituer régulièrement. Ces groupes peuvent être « libres » dans nos lieux d'accueil, mais aussi à l'initiative des CEB et de tout chrétien dans son quartier. Des services doivent pouvoir se l'approprier, en particulier dans les Maisons de retraite.

Proposition de formation et de recollection pour les acteurs de la paroisse

Chaque mission est au service de l'ensemble de la paroisse. Se former ensemble, prier ensemble, c'est aussi ce qui constitue notre communauté chrétienne. Notre paroisse doit proposer et organiser, chaque année, un temps de formation commun à tous et une halte spirituelle pour l'ensemble des acteurs de la paroisse.

Proposition de formation diocésaine

Notre Église est riche de propositions qu'elles soient bibliques, théologiques et sur les questions qui traversent notre monde aujourd'hui. Notre paroisse doit pouvoir se donner les moyens d'envoyer en formation des membres de notre communauté chrétienne.

V. Témoigner de la Foi qui nous habite

Première lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 14, 1-12)

Celui qui parle en langues ne parle pas pour les hommes, mais pour Dieu : personne ne comprend, car, sous l'effet de l'inspiration, il dit des choses mystérieuses. Mais celui qui prophétise parle pour les hommes : il est constructif, il réconforte, il encourage. Celui qui parle en langues ne construit que lui-même, tandis que celui qui prophétise construit l'assemblée de l'Église. Je souhaiterais que vous parliez tous en langues, mais, plus encore, que vous prophétisiez. Car prophétiser vaut mieux que parler en langues, à moins qu'on n'interprète ce qui a été dit en langues : ainsi, on aide à la construction de l'Église. D'ailleurs, frères, si je viens chez vous et que je parle en langues, en quoi vous serai-je utile si ma parole ne vous apporte ni révélation, ni connaissance, ni prophétie, ni enseignement ? Ainsi des objets inanimés comme la flûte ou la cithare, quand ils produisent des sons, s'ils ne donnent pas des notes distinctes, comment reconnaître l'air joué par l'instrument ? Et si la trompette produit des sons confus, qui va se préparer au combat ? Vous de même, si votre langue ne produit pas un message intelligible, comment reconnaître ce qui est dit ? Vous serez de ceux qui parlent pour le vent. Il y a dans le monde je ne sais combien d'espèces de langages, et personne n'en est dépourvu. Mais si je ne connais pas le sens de ce langage, je serai un barbare pour celui qui parle et il le sera pour moi. Alors, vous, puisque vous êtes avides d'inspirations, cherchez à progresser, mais en vue de construire l'Église.

Libre traversée d'Évangile

Cet extrait de la lettre de Saint Paul aux Corinthiens nous rappelle plusieurs choses :

- Que tous les hommes sont appelés à entrer en relation avec Dieu,
- Que la Parole de Dieu n'est pas une science et pas non plus un ensemble de mots, de gestes et d'attitudes réservés à des initiés.
- Que chaque baptisé a la responsabilité de faire connaître autour de lui les bienfaits de l'Amour de Dieu, par ses actes, ses paroles, par sa façon de vivre en elle-même...

Dans cet esprit, Paul explique alors aux chrétiens le don de prophétie. En utilisant différents exemples il souligne l'importance de s'adapter à son interlocuteur. Le chrétien doit développer un moyen de transmettre à l'autre ce qu'il vit et ce qu'il croit sans passer pour un extra-terrestre. Même si ce texte y fait référence, il n'y a pas que la barrière du vocabulaire... parfois, dans la précipitation, il y a certaines choses qu'on a tendance à oublier et qui peuvent faire échouer une rencontre :

- Même si la France est un pays de culture chrétienne, beaucoup de familles n'ont pas la connaissance du culte religieux (histoire de Jésus, ce qu'on vit dans une église, les symboles et les codes qui les habitent...),
- Transmettre quelque chose de Dieu à quelqu'un (témoigner de sa foi ou seulement donner une information) c'est d'abord choisir le moment opportun sans pour autant attendre toujours un signe de l'autre... il faut parfois prendre des risques.

- Une vraie rencontre, c'est accepter de donner un peu de soi sans rien attendre en retour. C'est aider l'autre à « se construire, le reconforter et l'encourager » quel que soit le chemin qu'il choisit pour rencontrer Dieu.

Contribution des participants

La foi est propre à chacun et à la fois c'est celle qui nous rassemble au nom de Dieu.

On peut en témoigner par ses actes, par la façon dont on vit ; c'est-à-dire faire attention aux autres en particulier et être acteur pour un monde meilleur. On dit que certaines personnes rayonnent, qu'elles n'ont pas besoin de s'exprimer pour savoir qu'elles sont croyantes. Elles sont identifiables ou facilement abordables...

Témoigner de sa foi ça peut être cela mais aussi être une force de proposition pour que toute personne ait la chance de rencontrer ou entretenir une relation avec Dieu et une communauté. Chacun a sa place auprès d'eux. Il n'y a pas de place réservée. Tout le monde a le droit de dire et de faire. Il faut arriver à donner à chacun l'opportunité de témoigner, tout le monde est « légitime ». Il n'y a pas besoin d'être parfait !

Chacun a sa vie, son rythme, sa foi. L'Église doit être capable d'accueillir chacun où il en est. Il est important de ne pas être qu'une source d'information quand l'autre est « réceptif ». Il est important de créer une vraie relation pour que la personne puisse se sentir « chez elle ». Parfois on peut avancer avec, derrière, devant, à côté de quelqu'un. Il y a une juste place avec chacun à un moment donné. La notion de proximité est aussi importante. L'existence d'une communauté locale est dynamisante et la visite d'un paroissien proche de chez soi est toujours plus rassurante.

Quand on accepte de donner du temps à l'autre, il faut accepter que ce soit un geste totalement gratuit, on sème quelque chose sans savoir s'il y aura des fruits. Il faut laisser à l'autre du temps pour discerner et il faut accepter ses limites. Tout ce que je donne, je le fais pour l'autre, pour Dieu mais aussi pour moi ; cela me permet de me construire et de me réaliser, d'accomplir ma mission de baptisé, d'élargir mon regard sur le monde. C'est mettre la vie des uns et des autres en valeur... Rien n'est jamais perdu.

Témoigner de sa foi, quelques remarques importantes :

- toutes les célébrations restent des moments privilégiés pour aller à la rencontre des autres, transmettre sa joie de croire et nourrir la foi de chacun en toute simplicité.
- « habiter » nos églises est important pour que l'on sache qu'elles sont bien vivantes et prêtes à accueillir chacun (espace enfant, prière, communications locales et diocésaines...)
- La maison paroissiale doit être repérable, identifiable, joignable et vivante. Elle doit être le reflet de ce qui se vit aux 13 coins de la paroisse !

Quels constats ?

Témoigner c'est partager sa joie de croire, prendre conscience que j'ai à assumer ce que je suis.

C'est une manière d'être au monde. C'est tout ce que je donne aux autres sans savoir si je témoigne. Il y a des témoignages qui nous embarquent ; ils ne sont pas réservés à une élite, mais quelque chose d'authentique et de vivant.

Témoigner n'est pas un job

Dans une communauté, il nous faut reconnaître les beaux témoignages d'autres autour de nous.

Le témoignage doit être gratuit, sans chercher à en récolter des fruits.

Sentir une Église vivante. Où ? Au centre paroissial, à l'entrée des églises, dans l'accompagnement des familles en deuil... Comment ? Renvoyer sans cesse à une Communauté ce qui nécessite une certaine proximité et qui renvoie aux communautés locales → faire vivre nos lieux-églises → panneaux d'affichage, bougies, musique, éclairages...

C'est ce qu'on donne à vivre qui fonctionne ou pas. Tout geste doit donner du sens.

C'est en partageant ce qui nous habite qu'on fait grandir notre propre trésor → On s'enrichit de ce à quoi on croit.

Des manières d'être

- être en vérité pour que ça se déploie
- entrer en relation, regarder autour de soi
- être réceptif pour la personne qu'on rencontre
- éviter les distances
- faire confiance dans les deux sens
- s'intéresser au monde autour de nous en acceptant notre propre conversion dans ce sens
- avancer en ami avec une personne, parfois devant, parfois derrière, être à côté
- élargir son regard, savoir mettre en valeur la vie et les expériences des uns et des autres
- être des chrétiens joyeux
- repérer Dieu à l'œuvre en nous et autour de nous

Le discernement passe par le temps, pour une maturité nécessaire.

Le témoignage n'est pas réservé à une « élite ».

Témoigner est la mission de tout baptisé. « Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. » (pape François, La Joie de l'évangile n°49)

Témoigner, c'est partager un trésor que nous avons reçu en donnant de soi. C'est annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, en rendant compte de ce que nous avons reçu et que nous vivons avec Lui. C'est partager l'amour de Jésus pour nous mais offert à tous les hommes. Le témoignage dépasse la parole, c'est tout l'être qui rayonne, qui peut être lumière pour d'autres.

Le témoignage est spontané, naturel. La personne qui témoigne ne cherche pas à convaincre, mais parle de ce qu'elle vit profondément avec Dieu ou Jésus Christ ou encore près de Marie.

Exemple : Je sentais la main de Marie... Je sentais une force...

Le témoignage implique d'écouter l'autre, cela aide à découvrir le geste et la parole adaptée. Communiquer, c'est rejoindre la personne dans sa réalité, alors la parole peut naître et être reçue.

Témoigner c'est entrer en relation. C'est prendre l'autre en considération dans son unicité et comme le bien-aimé de Dieu. Le témoignage ne s'impose pas, il laisse toute liberté à celui avec qui il est partagé. Il permet à l'autre ensuite de cheminer avec la personne ou sans.

Témoigner, c'est être présent à l'autre, par des actes ou des paroles en s'adaptant à chaque situation. Témoigner demande d'être en relation avec Dieu, d'être à l'écoute de sa Parole, de prier, de rendre grâce...

Pour moi c'est l'icône du Christ et de l'abbé Mena.

Et la prière anonyme du XVème siècle

Christ n'a pas de mains :

Il n'a que nos mains

Pour faire son travail aujourd'hui.

Christ n'a pas de pieds :

Il n'a que nos pieds

Pour conduire les hommes sur son chemin.

Christ n'a pas de lèvres :

Il n'a que nos lèvres

Pour parler de lui aux hommes.

Christ n'a pas d'aides :

Il n'a que notre aide

Pour mettre les hommes à ses côtés.

Nous sommes la seule Bible

Que le public lit encore.

Nous sommes le dernier message de Dieu

Écrit en actes et en paroles.



Témoigner : c'est saisir une occasion favorable de partager sa foi, de mettre des mots sur ce qui nous habite, nous fait vivre et rayonner. Témoigner c'est donner à voir que cela comble notre vie et nous procure une joie profonde. Que Dieu nous accompagne et nous soutient même dans les épreuves.

Dans la paroisse, témoigner cela passe aussi par la communication. Témoigner n'égal pas informer cela nécessite le temps de la rencontre.

– Elle se doit d'être signe d'une Église vivante, ouverte à tous.

- Rayonnement de la paroisse et des chrétiens, ex fresque de Noël...

- Rencontrer, distribution de la revue « Présence », porter la communion, rendre visite.

- Donner envie, ne pas être blasé

- Donner à voir du beau ex. Christ ressuscité avec les boîtes du partage, cela parle au cœur... pas besoin d'explication

- Poser des gestes simples et harmonieux qui parlent, nous élèvent, donnent à comprendre sans expliquer ex en liturgie
- Ouvrir, élargir notre regard, s'intéresser au monde extérieur
- Mettre en valeur la vie des autres
- Se réjouir des initiatives nouvelles...
- Accompagner, renvoyer à une communauté de proximité ou adaptée
- Donner des moyens, des documents adaptés
- convertir par des formations locales, nous sommes tous investis de cette mission
- Habiter nos églises et nos locaux, églises ouvertes, coin prière avec des lumières allumées...
Signes de vie, affiches, propreté...

Synthèse et orientation de notre travail :

1) Les convictions qui ressortent :

L'évangile de Saint Marc se termine ainsi : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création ! ». Témoigner de la Foi qui nous anime, n'est pas une « option », un « plus » pour les plus audacieux, mais bien inhérent au fait même de croire.

Nous pouvons, comme beaucoup de personnes « extérieures à la religion », percevoir le témoignage comme une sorte de prosélytisme. Vu un peu moins négativement, nous pourrions même envisager le témoignage comme une nécessité pour ne pas mourir, pour transmettre et préserver ce que nous avons reçu, ce que nous sommes dans « notre » Église. Réduire le témoignage à cet instinct de survie, c'est aussi réduire la richesse du témoignage dans notre religion de l'incarnation. Dieu s'intéresse à l'homme ! Dieu est concerné par l'humanité ! Dieu s'est fait homme lui-même. Témoigner passe donc par une dynamique d'écoute : Reconnaître les prémices de la Foi dans la vie des gens plutôt que son absence comme un vide béant à combler.

Témoigner c'est aussi et d'abord écouter, contempler, prier. Témoigner c'est dialoguer. Témoigner : c'est mourir à soi-même, à ses certitudes pour qu'ensemble, nous puissions croire à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

2) L'orientation à prendre.

Le témoignage n'est pas l'affaire de spécialiste, mais dans la mesure où personne ne perd une occasion de partager la foi qui l'habite, notre communauté se constitue en tant que telle, pleine et entière. Bien sûr, des personnes sont plus à l'aise que d'autres pour inviter, mettre dans le coup, oser partager et laisser une place à côté d'eux... Mais le témoignage (le martyr en grec) c'est ce qui nous constitue comme chrétien. Notre paroisse, doit pouvoir proposer des formes et des manières propices à l'engagement de chacun.

Pour témoigner, il faut apprendre à mettre des mots sur ce qui nous habite. À tout moment, à chacune de nos rencontres, nous devons permettre un échange de confiance où chacun puisse mettre des mots sur ce qui l'habite, sur sa propre relation à Dieu. Cela, tant auprès des « militants » de notre paroisse qu'aux chrétiens du « seuil ».

Témoigner c'est dialoguer. Notre paroisse doit aussi s'ouvrir sur le monde. Les préoccupations des hommes et femmes de ce temps, doivent être aussi les nôtres. Inviter chacun, au nom de la communauté chrétienne, à entrer en dialogue avec le monde associatif, le monde de l'engagement ou la vie de nos communes.

3) Des pistes à développer...

Une communication régulière et organisée

Depuis un an déjà, nous sommes passés de « Chemins, entre Bois et Fleuve » à la revue « Présence » qui est une fabrication maison. Son contenu change : il devient un moyen de partager ce que vit concrètement notre paroisse. Sa diffusion change aussi : Chacun est appelé à le diffuser autour de lui, comme un moyen de partager la Foi qui nous habite. La sortie des numéros est appelée être mieux organisée et prévisible, en écho avec les dynamiques des communautés locales.

Pour l'affichage dans les églises, nous devons aussi être plus organisés et permettre une vraie proposition dans tous nos lieux.

Avec une équipe communication renouvelée, avoir une ligne conductrice à l'année pour le journal « Présence » s'avère nécessaire.

Une Communication accessible

Il est toujours difficile d'entretenir un affichage d'actualité dans les églises. De même, il est difficile d'être vigilant à l'ensemble de nos lieux publics (église, accueil). Trois fois par an, nous pourrions aussi proposer un affichage « unique » en format A3 dans l'ensemble des églises. De la même manière, une affiche annonçant la prochaine célébration pourrait être fournie à toutes les communautés locales.

Laisser place à la Parole

Des rencontres paroissiales doivent pouvoir être ouvertes à tous nos membres (préparation liturgique, recollection, formation...). Une pédagogie misant sur le partage de la parole forme aussi petit à petit chacun des membres à mettre des mots sur sa foi et sa relation à Dieu. La liturgie, les groupes de « se préparer au dimanche » doivent se développer. En parallèle des rencontres des enfants du caté, une équipe pourrait se mettre en place pour proposer un « café théo » des parents.

Donner à voir des lieux vivants !

Nos lieux de célébrations doivent montrer ce qui s'y célèbre. Une attention particulière à des « décors » qui parlent d'eux-mêmes est donc à entretenir.

Nos églises sont toutes ouvertes, et doivent le rester ! Leur taille est grande... mais aménager un espace de silence et chaleureux manifeste aussi la présence de toute une communauté vivante.

Une dynamique de l'aller-vers

Que ce soit par le biais des écoles ou certaines associations, la paroisse, au-delà de l'investissement personnel de chacun, doit s'ouvrir et interagir avec le monde qui l'entoure. Être à l'écoute, être partenaire, donner son avis sont des éléments importants où se manifeste concrètement l'agir chrétien.

VI. Habiter la maison paroissiale

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (3,25.31-35)

« Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir » (...)

Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Libre traversée d'Évangile

Dans l'évangile de Saint Jean, au cours de sa grande prière (Jean 17), Jésus manifeste son profond désir de faire connaître la maison de son Père à ses amis. Bien sûr, il ne s'agit pas d'une maison « concrète » mais bien plus d'une rencontre et d'une relation qui se construit. De même, nous aussi, nous sommes appelés à vivre de relations où chacun est invité à prendre place.

Dans cet extrait de l'évangile de Saint Marc, en le lisant dans son ensemble, nous sommes étonnés de voir la juxtaposition de la controverse de Jésus sur la présence du mal et du malin entre nous, sa comparaison avec un royaume et une maison et enfin conclure sur cet élargissement des relations « familiales » de Jésus à tous ceux qui font la volonté de Dieu.

Il nous invite bien à être une communauté rassemblée qui résiste aux attaques de la division et du malin. C'est, en quelque sorte le « ciment » d'une relation constructive qui nous ouvre à l'Autre et aux autres. Qui es-tu ? Cette question, Jésus la pose à sa mère et à ses frères de sang... Mais cette question peut aussi nous être posée : Qui es-tu ? Qui suis-je ? ici à venir et vivre au milieu de cette communauté ?

Habiter, demeurer, sont des termes fréquents dans l'Évangile et la liturgie. Bien au-delà d'un espace, il s'agit de relation. Mais à nous d'en faire des lieux de relations vivants !

Contribution des participants

Habiter ensemble une maison commune, c'est se donner les moyens qu'elle demeure ouverte, accueillante. Lieu de parole, lieu de rencontre, lieu qui manifeste nos liens entre nous.

Un lieu qui manifeste la vie qui y règne : un lieu « habité ». Des espaces qui manifestent les liens qu'il y a entre nous, espaces qui provoquent et renforcent les liens entre nous.

Aujourd'hui, grâce aux moyens dont nous disposons, il est facile de tout faire de chez soi, de tout faire tout seul. Mais partager un espace, provoque de l'attention, de l'intérêt. Cela donne de la force à notre mission, cela donne une dimension communautaire.

Espace de communauté.

Un lieu « habité »

Habiter la maison paroissiale, mais aussi rendre « habité » nos différents lieux, autres salles, églises, espaces...

- Notre maison paroissiale doit être une maison ouverte à toute la communauté paroissiale où il y fait bon vivre et où on a envie de revenir.
- Chacun doit s'y sentir chez lui.
- Un lieu où l'on fait communauté comme dans nos églises.
- Un lieu où l'on crée du lien.
- Tout simplement, un lieu de vie.
- Un lieu qui doit être aussi connu de toute la population.

Habiter Notre Maison Paroissiale et non Centre Paroissial.

S'approprier cette maison, c'est partager un lieu commun qui engage la responsabilité de tous.

Comment habiter la maison paroissiale?

Être inventif pour trouver des raisons, des prétextes, des occasions d'avoir Envie de s'y retrouver, non pas pour faire, mais pour entrer en relation, écouter, répondre à une invitation.

Instituer une plage horaire fixe pour tisser des liens entre les différents groupes d'âges ou de personnes pour faire communion.

Nous devons nous-même tendre vers une conversion pour changer notre fonctionnement , c'est faire Église tout simplement.

L'évocation d'un changement de salle de permanence découle de ces pistes de réflexion et induit de repenser la circulation entre les salles, la lisibilité de cette maison.

La maison paroissiale est le lieu de rencontre pour créer des liens entre les personnes.

Que chaque personne qui frappe à sa porte se sente en confiance et en osant y pénétrer, se sente chez elle.

Ce doit être une maison commune ouverte où les personnes qui y viennent, y soient accueillies quelles que soient leur *personnalité, leurs convictions*
Un lieu vivant, de partage, de dialogue, d'écoute, un lieu de Vie où chacun se sent responsable de la maison, et invité à prendre part à ce qui s'y vit.
Favoriser le contact direct.
Que cette Maison soit le prolongement de l'Église du « dimanche, »
Que ce soit communauté concrète de vie d'Église.
Un lieu de convivialité, qu'elle soit le reflet de « Pierres vivantes » et d'une dynamique pastorale.
Mais comment la faire ??? par quels moyens ? vaste programme...on va y réfléchir.
D'abord en changeant le nom du centre St Joseph en Maison Paroissiale St Joseph, ainsi en changeant le nom cela donnera peut-être envie à d'autres personnes d'y venir et pour ceux qui le fréquentent de la voir sous un *autre œil* !

Synthèse et orientation de notre travail :

1) Les convictions qui ressortent :

Notre Pape évoque, en parlant de notre planète, de la « maison commune ». Cette idée nous convoque tous à l'entretenir et à y veiller. Mais bien au-delà, personne ne peut y être mis de « coté », comme non-concerné. Tous, nous sommes appelés à y participer. Car maison commune soulève aussi l'idée d'une destination universelle de l'humanité.

La Maison de mon Père est autant une invitation qu'un fait qui nous constitue comme frères et sœurs.

Nous ne pouvons pas réduire une communauté chrétienne uniquement à une communauté qui se rassemble pour célébrer. Les Actes (chapitre 4) montrent le chemin de la communauté idyllique... Nous nous rassemblons et célébrons dans la mesure où nous rassemblons une histoire commune, un engagement commun. Il faut donc entretenir cela.

2) L'orientation à prendre

Dans notre paroisse aux 14 clochers, l'unité de notre communauté fait peu à peu son chemin. Nous avons conscience maintenant du petit nombre que nous sommes, et les choix de rationalisation de nos locaux nous ont permis de ne pas nous essouffler à maintenir une présence qui n'est plus la nôtre. Mais nous avons à réinventer un lieu commun, une maison où se vit la rencontre, la relation.

Une paroisse suppose d'être organisée et structurée, où chacun reçoit mission pour l'ensemble. Le risque d'une bureaucratie religieuse peut s'installer. Ouvrir et s'ouvrir à la présence de tous les chrétiens est une nécessité pour l'épanouissement de chacun !

3) Des pistes à développer...

Permanence d'accueil

Aujourd'hui, ce que nous appelons « accueil » se réduit principalement à l'inscription d'intention de messe. Suite à l'accélération de phénomènes liés au COVID, les personnes modifient leurs habitudes et beaucoup de « guichets » se laissent transformer par la réalité (numérique, diversité des modes de demandes...). Les personnes des différents lieux d'accueil doivent repenser leur mission et s'ouvrir à une vie d'Église plus large.

- Proposer sur ces temps un groupe informel de « se préparer au dimanche » est par exemple une bonne piste.

Un centre paroissial « habité »

L'organisation des salles, le chauffage, la décoration de notre centre paroissial doit donner à voir ce qui se vit sur la paroisse. Il ne s'agit pas que d'une « mise à disposition » de salles de réunions, mais un vrai lieu de vie, de rencontres, de partage et d'écoute réciproque.

Que chacun puisse se sentir chez lui : attendu, participant, responsable.

- Nous devons nous donner les moyens pour que chaque acteur puisse y trouver les moyens d'accomplir sa mission (photocopieur, ordinateur, papeterie...)

Des ateliers comme lieu de partage

Les jeudis et les samedis, moments habituels des permanences doivent aussi donner l'occasion à tous de pouvoir participer à l'action pastorale. Par des ateliers, prévus et organisés, chacun doit pouvoir venir librement à ces matinées pour partager, rencontrer et construire une communauté sur des relations solides.

- Une équipe d'accueil doit voir le jour.
- Les services de la paroisse doivent dans ce qu'ils ont à faire, user de ces temps pour permettre à tous de prendre part à la mission pastorale.
- Des initiatives doivent voir le jour pour permettre aux uns et aux autres de « faire ensemble » et ainsi mieux se connaître et se reconnaître.

Un lieu qui manifeste la vie de chacun

La bibliothèque déjà mise en place, un panneau d'affichage pour les relais, les services sont des moyens concrets qui montrent la vie de chacun et les diversités de la mission de la paroisse. Tout cela donne à voir pour ceux qui nous rejoignent. Veillons à les mettre en place et bien les faire vivre !